

sur-naturelles, le *revivalist* ne tarde pas à voir s'assembler les foules autour de lui. C'est ainsi que depuis quelques années deux *revivalists*, MM. Moody et Sankey, ont traîné derrière eux dans toutes les grandes villes d'Angleterre et d'Amérique des milliers et des milliers d'auditeurs. C'est ainsi que le « général Booth », le dernier venu des novateurs éclos dans le giron du protestantisme, a enrôlé des milliers de soldats dans son « Armée du salut » et occupe la presse des deux mondes de ses batailles contre les foules un peu partout hostiles à ses tapageuses expéditions.

*
* *

Le cardinal Manning a été prié de dire son sentiment sur la secte nouvelle. Il l'a fait dans un article publié par la *Contemporary Review* et dont M. Nemours Godré donne le résumé dans son ouvrage :

Le cardinal ne trouve pas que les opérations de l'Armée du salut satisfassent ceux que pourrait désarmer son programme. Sans doute elle subit des attaques et des persécutions ; mais ces attaques et ces persécutions ne peuvent point, quoi qu'en dise le général Booth, être comparées à celles que saint Paul dut subir à Antioche, à Iconium et à Lystra. Saint Paul ne marchait point avec fracas ni avec la pompe et les attributs de la guerre.

L'Armée du salut a peut-être le courage apostolique, mais elle n'a point la prudence apostolique. Autre chose est de réprimander les pécheurs, comme l'ont fait saint Pierre et saint Etienne, et autre chose de provoquer l'hostilité par des titres militaires et des exercices au son du tambour et du clairon. Ces choses sont non seulement imprudentes pour l'Armée du salut, mais dangereuses pour les âmes. « L'offense de la croix » est inévitable ; quand on prêche le Crucifié, la sagesse et la charité défendent qu'on y ajoute des provocations superflues.

Le cardinal s'élève ensuite avec force contre ces confessions publiques où le coupable vient déclarer qu'il a obtenu la rémission de ses péchés. C'est un spectacle où l'acteur manque à la fois aux règles de la convenance et à tout principe d'humilité. Enfin l'éminent prélat proteste contre la vulgarité et la trivialité avec lesquelles les leçons de l'Évangile sont présentées en public ; ce n'est pas le moindre des dangers qu'offrent les exercices de l'Armée du salut.

La conclusion du cardinal Manning est que l'Armée du salut, nonobstant le programme de son « général », est destinée à devenir une secte ou à disparaître entièrement.